

# Nouvelles de Córdoba



Trimestriel

Bulletin de liaison des Amis de l'Université  
01 JUN 2000  
Universidad Católica de Córdoba

Nº 35

AVRIL 1972

LIMINAIRE

HEMEROTECA

## Aux amis de Córdoba

**L**E 9 juin 1972, il y aura 17 ans que l'Université catholique de Córdoba ouvrit audacieusement ses portes à la jeunesse argentine. Et ce numéro des « Nouvelles » est le 35<sup>me</sup> qui est envoyé de par le monde — cette fois à 7500 personnes — pour les informer de notre développement.

Dix-sept ans. On pourrait procéder à des évaluations, dresser des bilans, analyser et juger cet effort au point de vue spirituel, académique, scientifique, économique, social. Durant les « journées de réflexion » dont elle a pris l'habitude, l'U.C.C. le fait périodiquement. Journées de franc dialogue entre dirigeants et cadres.

Mais ce qu'il fallait vous dire à vous — amis de Córdoba et lecteurs des Nouvelles — dans ce liminaire du n° 35 et en bref — c'est, m'a-t-il semblé, ceci :

Merci à tous ceux, si nombreux, qui n'ont cessé de s'intéresser à notre effort : ils se doutent qu'il est rude, dans un pays qui, précisément depuis 17 ans, cherche anxieusement et parfois tumultueusement une voie plus stable, tant pour ses institutions que pour ses structures de développement économique et social. Les années 72 et 73 semblent devoir être décisives et l'on sait, par de multiples et souvent tumultueuses expériences, combien la cité de Córdoba pèse dans les destinées de la Nation.

Mais quoi qu'il en soit des solutions politiques nouvelles et de leurs incidences sociales, économiques et financières, il y a une réalité toujours présente, qui prime tout, doit garder la confiance et motiver un dévouement intégral : le pays est toujours là, avec tout son énorme potentiel culturel, scientifique, industriel, agricole et ce pays compte  
cupée de

H  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1972n35

*l'avenir et de la mission qui lui incombe en Amérique latine. Il y a, à tous les niveaux, une maturation, une «consciencisation» étonnantes, même si cette période de «changements» crée un climat d'incertitudes, de troubles ou, parfois même, de violence.*

*C'est à cette jeunesse, à ce pays en marche que dirigeants et cadres de l'U.C.C. dédient le meilleur de leur vie. Et cela, dans ce contexte général de tension continue, aggravé dans notre cas par une situation économique toujours difficile. C'est une gageure, nous le savons mais nous savons aussi que nous atteindrons nos objectifs essentiels, dans les limites de l'humainement possible.*

*Et ce, parce que nous avons foi en Dieu, en l'Argentine, en nos professeurs et étudiants et en tant de vrais amis européens et du monde entier qui, informés de notre action, directement ou par ce bulletin de liaison, savent qu'aujourd'hui plus que jamais, leur générosité peut consolider, d'une manière décisive, nos dix-sept ans de travail. Et qui nous aident.*

Merci !

*Jean Sonnet*

Jean Sonnet s.j.



### **In memoriam**

*Madame Léopold GUILMOT.*

Le samedi 5 février est décédée à Bruxelles Madame Léopold Guilmot, maman du Père Paul Guilmot s.j., de l'U. C. C. Le P. Guilmot, se trouvant en Europe, a pu assister filialement et religieusement sa chère mère jusqu'à son dernier soupir : puis, il a courageusement composé la messe des funérailles et l'a célébrée le 9 février en l'église du Champ d'Oiseau, accompagné du Père J. Sonnet ; six autres amis jésuites représentaient la Compagnie, Mlle Ruth Chavez et M. et Mme Fr. Bochkoltz représentaient Córdoba. Les Amis belges avaient fait parvenir leurs condoléances au Père et aux siens, émus par la foi

et le courage de la défunte qui, malgré son âge, avait naguère acquiescé avec générosité au départ de son fils pour l'Argentine.

La coopération au développement, un bel idéal, mais que les théoriciens ou les responsables n'oublent pas les sacrifices souvent héroïques qu'elle demande à des cœurs de chair pour être réelle et efficace.

La rédaction des « Nouvelles », au nom de tous ses lecteurs, s'associe au deuil du P. Paul Guilmot et prie avec lui la défunte pour l'avenir spirituel de Córdoba qu'elle soutenait de ses prières et de ses sacrifices.

**Discours**  
**du R.P. Dr Fernando Storni,**  
 recteur  
 de l'Université catholique de Córdoba,  
 le 8-XII-1971,  
 pour la clôture de l'année académique.

(Extraits)



Cette séance nous amène au terme d'une année académique prodigue en événements et qui marque, sans conteste, dans notre Université, le début d'un nouveau processus de restructuration et d'affirmation de nos grands objectifs.

Il est bon de commencer ce bilan en rendant grâce au Christ Notre-Seigneur car il nous a permis durant cette année d'échapper à des périls et des difficultés sans nombre. Cette action de grâce, c'est le désir du Seigneur lui-même que nous en fassions participer tous les collaborateurs qui, d'une façon ou d'une autre, contribuèrent à consolider l'œuvre, bien que nous ayons connu quelques tentatives — du dedans et du dehors — de retarder la tâche que, voici déjà quinze ans, la communauté cordobaise a commencée avec autant d'efforts que de désintéressement et d'enthousiasme.

Cette année, nous avons voulu la signaler comme l'année de la « Nouvelle Fondation » face aux nouvelles exigences du monde universitaire. L'Université l'a affirmé par le discours du P. Victor Contreras, à la remise des diplômes en septembre. Nous nous sommes ainsi lancés dans une tâche qui ne sera pas aisée mais pour laquelle nous demandons tout spécialement le concours de notre corps académique.

Aucune tâche ne peut être plus importante que celle de fixer clairement nos objectifs pour cette décennie de 70 et de déterminer les moyens nécessaires pour les atteindre. Deux vertus nous paraissent particulièrement nécessaires dans ce processus : le *désintéressement* et l'*abnégation*.

**Nos efforts, vus de l'intérieur (\*).**

L'Université catholique de Córdoba n'a pu être possible en 1956 si ce n'est grâce au concours désintéressé d'un premier groupe de professeurs qui, pendant plus de trois ans, n'ont pas touché un centime...

Notre Université est une université pauvre en moyens matériels, précisément à un moment où on en exige une quantité supérieure pour l'enseignement et la recherche. Serons-nous capables de maintenir cet « esprit de pauvreté » ? L'Université va s'enrichissant mais elle ne pourra rien faire si elle ne transmet à

HEMEROTECA

(\*) N.d.l.r. : C

H CAMPUS  
 378.4 NOU-UCC



H-001642/1972n35

ceux qu'elle diplômé la conviction que *ce n'est pas dans l'abondance des moyens matériels que se trouve le meilleur chemin pour réaliser la meilleure science*. Et ceci doit appeler l'attention de nos professeurs...

Nous ne pouvons progresser que moyennant une forte dose de *confiance* et d'*abnégation*, qualités caractéristiques de notre Université dès ses débuts. Nos professeurs, anciens et nouveaux doivent avant tout se compénétrer de l'esprit d'une entreprise, en marche au milieu de difficultés qui ne peuvent être éliminées aussi longtemps que l'ambiance générale du pays reste hostile à la liberté d'enseignement.

Les conflits estudiantins ont connu des phases aiguës, mais les résultats objectifs des élections ont manifesté la grande prédominance du bon sens et du désir de collaborer à l'amélioration de l'Université.

L'inflation, et les augmentations de salaires décrétées par l'Etat et qui en sont la conséquence, nous ont placé dans une situation économique grave, imputable au peu de flexibilité de notre budget. Nous avons dû abandonner bien des projets pour porter tous nos efforts sur les salaires et traitements. L'inflation incontrôlée, c'est une attaque aux « sans défense », et nous comptons parmi eux : notre activité est « sans but lucratif » car notre action, c'est l'éducation.

Les documents que nous avons publiés cette année sur l'Université, ses fins et objectifs, et la transformation de nos organismes de directions doivent nous inciter tous à participer davantage à la marche de l'Université en général : ce n'est possible qu'en assumant — d'une manière très personnelle, devant sa conscience et devant Dieu, — le compromis de sa fonction propre dans l'Université. Disons-le franchement : *l'Université n'est pas un milieu où l'on puisse s'enrichir matériellement mais, dans l'ambiance contemporaine où les aventures spirituelles sont niées ou étouffées par le matérialisme, l'Université offre une occasion splendide pour rester éveillé au sens catholique, c'est-à-dire héroïque, de l'existence*. Et aujourd'hui, comme hier et comme toujours, *pauvres sont les peuples dont l'unique idéal est l'accroissement du confort*.

En formulant ces considérations, nous voulons éliminer des obstacles pour une entreprise qui, malgré tout, suit son chemin : sans hâte mais sans halte, comme l'étoile, selon l'adage de Goethe.

*Le Recteur développe ensuite quelques considérations sur la recherche, reprenant l'essentiel de son discours de septembre à l'Ambassade de Belgique à Buenos Aires (voir Nouvelles de Córdoba, n° 34).*

## **L'U.C.C. et Córdoba.**

Nous avons ainsi énuméré nos efforts, *vus de l'intérieur*. Jetons un regard *au dehors* : quelle valeur signifie notre tâche au point de vue local, national et international ?

La ville de Córdoba continue à nous accorder son appui. Avant tout, plus de 45 % de nos professeurs et de nos étudiants sont de Córdoba. Son aide économique est également importante. Cette fin d'année est marquée par un nouvel effort pour rapprocher les Cordobais de cette université. Grâce à l'initiative de notre vice-recteur académique, le Dr Arturo Granillo, vient de se constituer, dans la capitale fédérale, une Association d'amis de l'Université catholique de Córdoba. Elle est formée de Cordobais, établis à Buenos Aires. Nous croyons que

cette création procurera de nombreuses satisfactions, aux membres de cette Association comme à nous-mêmes.

Quant à nos étudiants, il nous est agréable de signaler qu'il nous en vient de toutes les provinces du pays, jusque de la Terre de Feu. C'est une preuve qu'on nous connaît. Et parmi eux, on compte 68 latino-américains et étrangers. Nous croyons recevoir plus d'étudiants l'an prochain, grâce aux facilités matérielles que nous offrons.

Avec le gouvernement de la *Province de Córdoba*, nous avons signé divers contrats pour la solution de divers problèmes. Nous estimons que c'est là une tâche propre de l'Université : c'est mettre la science et l'intelligence au service de qui est chargé du bien commun. Nous espérons intensifier ces relations pour le bien de toute notre population.

## **Les Universités privées et l'Etat.**

En ce qui regarde la *politique générale du pays en matière d'éducation*, nous ne pouvons nous sentir satisfaits. Nous reconnaissons un progrès dans certaines dispositions prises par la Direction nationale des Hautes études (N.d.I.r. : dont dépend l'enseignement universitaire privé). Nous le signalons car elles signifient plus de liberté et de responsabilité pour les universités privées mais nous croyons que c'est peu, comparé à toutes les mesures qui restreignent le sens authentique de la liberté d'enseignement.

Dans l'ordre national, nous assistons à une véritable offensive de création de nouvelles universités d'Etat. Nous n'y sommes pas opposés si cette création est planifiée et se fait dans des zones qui en ont vraiment besoin. Mais il nous peine d'avoir la preuve qu'on consacre des milliards de pesos pour résoudre des problèmes qui — l'initiative privée le prouve — pourraient être résolus à un moindre coût pour le pays.

Le Gouvernement fédéral est, en Argentine, le principal collecteur d'impôts. Mais nous voudrions savoir si, ensuite, les impôts sont utilisés de la manière la plus convenable pour le pays. En matière d'éducation, les chiffres indiquent qu'il n'en est pas ainsi : l'activité privée obtient les mêmes résultats, à moindres frais. On voit donc apparaître un gaspillage d'autant plus incompréhensible que, d'après les dernières statistiques, on voit diminuer le nombre des étudiants dans les universités d'Etat tandis qu'il augmente dans les universités privées : il n'en est pas de même, hélas, des budgets. En 1972, l'Etat fédéral investira, dans la seule Córdoba, plus de *13 mille millions* de pesos anciens pour 30.000 étudiants tandis qu'il a promis *3 mille millions* de pesos anciens pour les 40.000 étudiants des universités privées. Pourquoi cette différence de traitement ? Parce que les *30.000* premiers fréquentent *deux* universités d'Etat, situées à Córdoba (N.d.I.r. : la Nationale et la Technologique), et que les *40.000* se répartissent entre *vingt-quatre* universités privées, réparties dans l'ensemble du pays ! C'est bien la preuve que, dans le domaine de l'éducation également, l'administration d'Etat ne regarde pas aux coûts ; elle dispose de biens qu'elle présume inépuisables : ceux qu'elle recueille de la totalité des contribuables. C'est créer là une situation injuste et châtier, même si ce n'est qu'indirectement, ceux qui prétendent exercer leur liberté en choisissant leur système propre d'éducation.

Entretiens, les problèmes universitaires — bien qu'ils aient été déjà diagnostiqués dans le *Plan national de développement et de sécurité* approuvé par la Junte des commandants en chef — restent sans solution.

Tandis qu'on insiste sur les problèmes de *gouvernement* des universités, d'autres problèmes comme la *haute désertion académique* et la *super-production* dans des carrières où la demande est amplement satisfaite ne sont pas considérés ou sont écartés car, à coup sûr, leur solution ne serait pas du goût des activités qui peuvent créer des troubles dans les auditoriums ou en politique. Il y a peu de temps, un haut dirigeant universitaire faisait remarquer qu'il était urgent que les Facultés de Médecine établissent un « *numerus clausus* » d'admission, comme c'est déjà le cas dans les universités privées et dans une université d'Etat. Cette déclaration, nous en sommes certains, tombera dans le vide comme c'est le cas pour des mesures similaires déjà proposées antérieurement. Entretemps le pays investit des sommes immenses sur des jeunes, désorientés, qui, souvent, après s'être inscrits à l'université, n'arrivent même pas à présenter ne serait-ce qu'un seul examen. Et sur ceux qui le présentent, 35 % seulement le réussissent et, de ces 35 %, selon les universités elles-mêmes, de 23 à 50 % terminent leurs années dans le temps prévu.

C'est dire que les Universités n'ont pas apporté de solution à deux problèmes qui aggravent la situation : la *désorientation* des étudiants et leur *retard* dans les études, ce qui implique une augmentation de coûts dont pâtit le pays. Notre préoccupation en ce domaine est commandée par deux données : perfectionner nos examens d'entrée et tenir compte de notre taux élevé de persévérance académique qui, dans le cas particulier de la Faculté de Médecine, s'élève à plus de 85 %.

### **Ces gaspillages d'énergie...**

Notre pays, notre Argentine, est une nation qui doit mieux utiliser ses ressources. Nous ne pouvons continuer à nous permettre des luxes qui ne nous rapportent aucun avantage. Les coûts en éducation doivent être contrôlés, comme dans n'importe quel autre domaine, afin d'atteindre les meilleurs résultats. Pourquoi augmenter le budget de l'éducation si, ensuite, on l'investit pour construire des auditoriums pour des étudiants qui ne vont pas recevoir de titre professionnel qui doit être leur objectif ?

Pourquoi un professeur se fatiguerait-il à donner ses cours à deux mille étudiants dont peut-être 50 % ne présenteront jamais un examen ? Des cohortes de première année, seuls 35 % arrivent au diplôme : c'est donc dire que les professeurs de première année enseignent des notions scientifiques à 65 % d'étudiants qui ne les utiliseront jamais dans l'exercice d'une profession. Continuer alors à gaspiller l'argent du peuple, c'est un cas typique de *péché social* auquel nous sommes très habitués dans notre chère patrie.

Ce gaspillage se manifeste également dans la quantité d'analyses qu'on réalise en ne faisant que répéter des analyses antérieures. Je citais, il y a un moment, le *Plan national de développement et de sécurité* qui doit être considéré comme un instrument de gouvernement et sur lequel doivent se baser les décisions à prendre. Cependant, sur le thème de la politique universitaire, on vient de convoquer une nouvelle commission pour diagnostiquer le système, comme si on ne l'avait pas fait maintes fois. A côté du « *Plan national de développement* », signalons l'ouvrage : « *Linéaments d'un nouveau projet national* », édité par le *Conseil national de sécurité* : on y établit également un clair diagnostic des universités. On n'a plus besoin d'analyses : ce qu'il faut, ce sont des décisions. Mais pour prendre des décisions, il faut être résolu à provoquer des mécontentements si on veut arriver à des solutions et, malheureusement le pays est entré dans une période où ce qu'on ne veut à aucun prix provoquer, ce sont des mécontentements, si minimes soient-ils.

C'est pourquoi, ce n'est pas avec optimisme que nous attendons la prochaine année universitaire. Nous croyons — et Dieu veuille que nous nous trompions — que, dans ce domaine, il n'y aura aucune amélioration qui puisse être cause de malaises et cela est très grave car cela signifie maintenir une situation qui ne convient à personne et moins encore à nous qui, amoureux de l'Université, y voyons le grand instrument de progrès dans la Vérité et du plus haut service à la Patrie à travers la Science...

### **Confiance et travail.**

*Progrès internes, progrès externes.* Et c'est pour cela que, malgré toutes les difficultés que nous entrevoyons, notre attitude générale ne peut être qu'un *appel à la confiance et au travail*. Ce n'est pas facile de le faire dans une ambiance lourde et de constante critique mais nous osons le faire parce que notre âme ne se nourrit pas de pures satisfactions matérielles et terrestres. Nous vivons dans la joie de la réalisation d'un plan divin sur notre propre vie et celle de notre prochain. Nous le savons : ainsi qu'au fond de chacun de nous perdure la blessure du péché originel, bien plus profondément est tissée de et dans nos propres tissus humains, la Grâce du Seigneur et son sang répandu pour nous, nous vivifie et nous transforme. Nous sommes race divine, peuple élu et nous ne voulons pas démentir cette affirmation de l'Apôtre. Nos misères ne peuvent épuiser la miséricorde du Seigneur : elle se manifeste dans le fait que les œuvres commencées et poursuivies sous sa protection ne seront ni vaincues ni foulées aux pieds.

Dans un monde à la recherche d'une liberté sereine et respectueuse, l'Université catholique de Córdoba a beaucoup à dire : comme Université, comme Catholique, comme Cordobaise. Ce que nous avons réalisé jusqu'à présent est peu si on le compare avec l'idéal que nous portons tous dans le cœur. Nous rénover pour rénover ; nous efforcer pour prolonger, dans d'autres générations, l'esprit qui naît de la Sagesse divine, cet esprit que nous palpons à Córdoba, que nous trouvons dans ses vieux murs, ses anciens campaniles, ses croix qui s'élèvent dans le ciel, dans cette Córdoba où passèrent des missionnaires, convaincus que le monde qui s'offrait à eux était un monde où, un jour, on vivrait dans la grandeur. Pareil esprit, ni le matérialisme ni la commodité ne peuvent le vaincre. Il sera invincible si en 1972 nous recommençons notre tâche comme si, depuis 1956, nous n'avions fait autre chose qu'accumuler des forces.

Devant Notre Seigneur et la Vierge, mère de la Sagesse et patronne des deux Universités de Córdoba, nous déposons notre vœu : pour une année 1972, comblée de la grâce de Dieu répandue sur nous comme un stimulant pour de plus grands efforts.

---

## **DANS LA FAMILLE BELGE DE L'U.C.C.**

Au foyer du **Prof. Dr Pierre Hick** et de Madame, née Nicole Lagasse, une petite **Anne-Chantal** est venue rejoindre, le 23 décembre, les jumeaux Christian et Michel. Le Prof. Ing. **Gérald Pirard** a été parrain du baptême le 5-2-72.

Au foyer du **Prof. Ing. Gérald Pirard**

et de Madame, née Graciela Martinez-Ferrer, est née une première enfant le 14 février. Elle a reçu au baptême le prénom de **Constance**.

Les amis belges de l'U.C.C. présentent leurs plus vives félicitations aux heureux parents.

## ● Faculté de sciences chimiques :

création du titre de « professeur de l'enseignement secondaire en Sciences chimiques ».

Nombre de diplômés en pharmacie et biochimie, — surtout ceux qui résident à l'intérieur de la province de Córdoba —, souhaitent apporter leur collaboration pour améliorer l'enseignement des sciences chimiques dans les collèges secondaires existant dans leur région.

A leur intention la Faculté de sciences chimiques a créé ce nouveau titre de professeur. Les cours spéciaux ont commencé le 1<sup>er</sup> mars et sont d'une durée d'un an.

Heureuse initiative et importante contribution possible de l'Université au perfectionnement de l'enseignement secondaire : source de revenus complémentaires pour ceux des diplômés de l'UCC qui auraient une vocation d'enseignant.

● La faculté de sciences chimiques a demandé au Prof. Jean Durigneux de bien vouloir accepter le poste de **vice-doyen** de la Faculté. M. Durigneux a accepté l'offre, qui a été ratifiée par le conseil académique et le rectorat de l'U.C.C. Cette marque de confiance répond fort heureusement au dévouement intelligent et constant prodigué depuis plus de 13 ans par M. Jean Durigneux au service de l'U.C.C. dans l'enseignement, la recherche, l'organisation des laboratoires et l'inventaire permanent du matériel scientifique.

## ● Faculté de philosophie et sciences humaines :

— Création du « Département de philosophie ».

Le Conseil académique a approuvé en décembre la création du Département de philosophie de l'U.C.C.

Son but est de donner une formation humaine de base à tous les étudiants de l'U.C.C. grâce à la réflexion philosophique réalisée par trois cours : Introduction à la philosophie, anthropologie et éthique.

L'étudiant universitaire, conscient de son insertion dans un monde en formation, critique fréquemment son université et la formation qu'elle lui donne. Mais le plus souvent, il lui manque une pensée profonde personnelle et une vision élémentaire mais sûre de ce qu'est l'homme d'aujourd'hui. C'est ce que veut lui donner cette formation de base.

Une université ne peut mettre en question la réalité qui l'entoure, surtout la réalité humaine si elle n'a pas une pensée philosophique cohérente et objective qui anime toute sa communauté. Ce département commencera ses activités d'enseignement et de recherche en 1972 comme une unité académique inter-facultaire, au service de tous.

— Réglementation des doctorats.

La Faculté a rendu public le règlement académique pour l'obtention du doctorat dans ses diverses écoles. Il s'agit des doctorats en lettres, lettres classiques, philosophie, sciences de l'éducation, histoire et psychologie. Plusieurs doctorats sont déjà en préparation.

— Journée d'études pour professeurs de français.

Elle a été organisée en novembre 1971 par l'École de lettres de la Faculté de philosophie et sciences humaines de l'U.C.C. et a eu pour objet l'enseignement du français dans les écoles secondaires. Elle a été dirigée par Mlle Isette Vallet, professeur à l'Institut des langues vivantes de Buenos Aires, et 60 professeurs de la ville et de la province de Córdoba y ont participé.



• Le recteur de l'U.C.C., **Dr Fernando Storni s.j.**, a participé à la mi-février, au congrès de l'Union des universités d'Amérique latine (U.D.U.A.L.) à Mexico.

• **Promoción en marketing**, un ouvrage de XI + 222 pages, publié aux « Ediciones Macchi, S.A., Córdoba 2015, Buenos Aires », par MM. **José Maria Barale** et **Roberto F. Cardetti**, du CEPADE, en novembre 1971.

M. J.M. Barale est licencié en administration d'entreprises de l'U.C.C. (1960-64), boursier à Louvain de 1965 à 1967, membre fondateur et actuel directeur du Centre de perfectionnement en administration d'entreprises de l'U.C.C. (CEPADE) et chargé du cours de commercialisation à l'U.C.C. et à l'Université nationale de Neuquen.

M. R.F. Cardetti est compagnon d'études, à Córdoba et à l'étranger, de M. Barale. Il est actuellement directeur des programmes du CEPADE, vice-doyen intérimaire de la Faculté de sciences économiques et d'administration de l'U.C.C., chargé du cours de promotion commerciale à l'U.C.C. et professeur adjoint de commercialisation à l'Université nationale de Córdoba.

L'objet de l'ouvrage récemment publié par cette jeune et brillante équipe est d'établir une méthodologie pour l'élaboration d'un plan de « promotion de ventes ».

Les auteurs rendent hommage dans leur préface aux professeurs Michel Woitrin, Philippe de Woot et Jean-Jacques Lambin sous la direction desquels ils ont travaillé à Louvain en 1965 et 1966.

Le 26 décembre, l'ouvrage a été officiellement présenté à l'Université. La maison d'éditions s'était fait représenter par M. Raúl Macchi. Dans son discours celui-ci a déclaré voir dans cette édition une preuve de la volonté des éditions Macchi de « s'ouvrir vers l'intérieur du pays et de soutenir le travail scientifique des auteurs de l'intérieur ».

• Autres publications de professeurs de l'U.C.C. : L'Ing. **David Stevenazzi**, de la Faculté d'ingénieurs, sur l'**Hydraulique**; le **Dr Felix Ramacciotti** de la Faculté des sciences chimiques et de la Faculté de médecine sur la **Brucellose**.

• La **Doctoresse Irma Van den Broeck**, Anversoise de père flamand et de mère argentine, vient d'être engagée par l'U.C.C. pour la clinique-hôpital Reine Fabiola.

Mlle Van den Broeck est **médecin pédiatre**, diplômée en 1965 de l'Université catholique de Nimègue (Pays-Bas), titre validé en Belgique et reconnu en 1971 par la Nederlandse Maatschappij voor Kindergeneeskunde. Elle travaillait jusqu'à la mi-mars au département de pédiatrie de l'Hôpital universitaire Sint-Radboud, à Nimègue. Elle désire passer au moins un an en Argentine dans les services de pédiatrie de l'U.C.C. afin d'étudier les maladies spécifiques du milieu; ayant la double nationalité — belge et argentine — elle étudiera, pendant son séjour, la possibilité de se fixer éventuellement en Argentine.

• **M. Eduardo Gallino**, jeune diplômé de la **Faculté de droit et de sciences sociales**, a été sélectionné pour participer à un cours sur les « aspects juridiques et économiques de l'intégration européenne » organisé à l'Institut des études européennes de l'Université libre de Bruxelles. Le cours se donne du 21 janvier au 16 juin et il est patronné par l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) et l'Administration générale de la coopération au développement (A.G.C.D., Belgique). Seize avocats latino-américains, se spécialisant en questions économiques, ont été invités à y prendre part. Le but est évidemment d'étudier le processus de l'intégration européenne, sous ses divers aspects et les possibilités de son adaptation à l'Amérique latine. M. Gallino est accompagné en Belgique par son épouse, Mme **Enriqueta M. Elgue de Gallino**, diplômée comme son mari de la Faculté de droit de l'U.C.C.

## • La Deutsche Forschungsgemeinschaft

vient d'accorder son patronage au *Symposium argentin-allemand* que l'U.C.C. organise pour le deuxième semestre de 1973. Elle assurera l'envoi de deux personnalités scientifiques spécialisées en sciences agronomiques. L'U.C.C. continue à étudier, en liaison avec l'Association des amis allemands de l'U.C.C. (Verein der Förderer der Kath. Univ. Córdoba) le plan d'activités de ce Symposium.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

## EN PREPARATION :

## • Un accord Utrecht-Córdoba.

La Fondation hollandaise W.S.O. (« *Wergroep Studiereizen Ontwikkelingslanden* » : Voyages d'études dans les pays en voie de développement) a engagé des pourparlers en 1969 avec Córdoba afin d'étudier la possibilité d'établir des relations internationales sur le plan scientifique, entre l'U.C.C. et des Centres de recherches des Pays-Bas.

En février, ont commencé les conversations avec le *Geografisch Instituut* de l'*Université d'Utrecht*. Cet institut comprend, entre autres, depuis 1965 un département spécialisé dans des *études socio-économiques des pays en voie de développement* et des recherches sur des thèmes *démographiques, urbains, industriels et ruraux*.

Les étudiants peuvent être admis dans ce département en fonction des résultats de leurs études dans un premier cycle qui comprend les bases essentielles de la géographie physique et humaine, la sociologie, l'économie, l'anthropologie culturelle et la statistique.

Dans le département, ils suivent des cours sur les thèmes cités plus haut et approfondissent l'économie et la sociologie. Ceux qui veulent se spécialiser dans les questions sud-américaines étudient évidemment l'espagnol. Ceux qui prétendent au doctorat doivent au préalable faire un séjour sur place, afin de réunir les matériaux de leur thèse. Le séjour doit être au minimum de 4 à 6 mois.

Le *Geografisch Instituut* a déjà des relations internationales avec des universités en Afrique (Ghana, Tanzanie, Malawi) et en Amérique latine (Mexique et Pérou). Il voudrait en avoir avec l'Argentine et engage le dialogue avec Córdoba U.C.C.

Les frais des recherches, du logement et du transport sont assumés entièrement par la Fondation W.S.O. Il est entendu que les participants s'engagent à s'abstenir totalement d'activités politiques.

Nous tiendrons les lecteurs des « Nouvelles » au courant du développement et des résultats de ces conversations qui ont débuté le jeudi 24 février au Secrétariat.

tariat européen de Córdoba à Bruxelles entre le P. J. Sonet et, pour Utrecht, le Prof. Dr J. Hinderink, directeur d'études, le Drs O. Verkoren, chargé de cours de la section Amérique latine, et le Drs Sterkenbrug, directeur adjoint des études. Le 6 mars, le P. J. Sonet a été reçu à Utrecht afin de poursuivre l'étude du projet.

Rappelons qu'il existe déjà une convention *Nimègue-Córdoba*. Un accord *Utrecht-Córdoba* renforcerait heureusement les relations néerlando-argentins, grâce à l'action de l'U.C.C.

## • Anvers-Córdoba.

### Le Rijksuniversitair Centrum Antwerpen (R.U.C.A.)

étudie avec l'U.C.C. la possibilité d'organiser à Córdoba, pendant les vacances d'été européennes (août-septembre) des cours pour ses étudiants en sciences économiques appliqués : il en serait de même pour des étudiants de l'U.C.C. à Anvers en janvier-février. Le P. Sonet a reçu un groupe d'étudiants de la R.U.C.A. en février au secrétariat de Bruxelles : le 7 mars, une nouvelle rencontre avait lieu, cette fois à Anvers, avec le recteur L. Massart, des professeurs et des étudiants de la R.U.C.A. Il s'agit de mettre au point les modalités de ces échanges : voyage, logement, programme des cours et conférences. Les conversations se poursuivent et le projet pourrait être mis au point pour le 1<sup>er</sup> mai.

---

## Subventions de l'Etat ?

On nous demande où en est la question des subventions aux universités privées et en particulier à l'U.C.C. Rappelons tout d'abord ce que nous écrivions dans le n° 31 des « Nouvelles » (décembre 1970) :

« La loi 17.604 promulguée le 29 décembre 1967 prévoyait que les universités qui en manifesteraient le désir pourraient solliciter l'aide économique de l'Etat. Mais cette loi dut attendre le 31 décembre 1969 avant d'être dotée de ses articles organiques (Decreto reglamentario n° 8472/69). Un de ces articles prévoyait que l'Etat fixerait les normes de présentation des projets d'aide économique (art. 28 inc. a). Le même article prévoyait que ces projets devaient être présentés avant le 31 juillet de chaque année. Mais en 1970, les normes de présentation ont été fixées par le ministère le 8 juin et ne furent communiquées aux universités qu'aux

environs du 20 juin. Il leur restait 40 jours pour présenter leurs projets, élaborés conformément aux normes. Elles l'ont cependant fait. Remarquons toutefois que le système les obligeait à présenter à la fois les projets 1970 (vu la promulgation tardive des articles organiques) et les projets 1971 (vu la date du 31 juillet). »

Et depuis lors ? « Rien jusqu'à ce jour » nous écrit Córdoba en date du 8 mars, « ni pour 1970 ni pour 1971, ce qui a créé un état d'incertitude très pénible et met à une très dure épreuve le dévouement de nos professeurs. 1972 verra-t-il la fin de cette situation ? Souhaitons-le. En attendant, à part quelques subventions réduites pour des objectifs déterminés, l'U.C.C. est obligée de faire face intégralement à son budget ordinaire par ses propres moyens. Les universités privées des Pays-Bas et de Belgique apprécient-elles leur bonheur ?

## La Clinique-Hôpital Reine Fabiola et l'Hôpital Fray Mamerto Esquiú.



*Le souvenir d'une visite royale.*

Dans le n° 34 des « Nouvelles de Córdoba » (p. 11), nous attirions déjà l'attention de nos lecteurs sur une nouvelle activité sociale de l'U.C.C.

Cette initiative rencontre pour le moment quelques difficultés. Heureusement, elles ne sont ni juridiques, ni scientifiques, ni techniques, mais strictement financières.

Nous croyons utile de silhouetter le problème dans sa phase actuelle (fin février), quitte à reprendre certains points de notre exposé antérieur.

① La Clinique-Hôpital Reine Fabiola occupe actuellement deux immeubles à Córdoba : Boulevard Junin 6, de propriété de l'U.C.C., réservée à l'inter-nation et comptant 15 lits payants (clinique) et 20 lits gratuits (hôpital) ; Boulevard Junin 34, immeuble pour lequel l'U.C.C. paie un loyer très élevé et qui contient des salles de consultation, des laboratoires, des locaux administratifs.

En outre, la Clinique-Hôpital Reine Fabiola dispose actuellement d'un équipement qui pourrait aisément lui permettre de recevoir deux fois plus de malades si elle disposait de plus d'espace. D'où des difficultés économiques et un rendement incomplet de ces installations.

② D'autre part, l'archevêque de Córdoba, Mgr. Raúl Francisco Primatesta, grand chancelier de l'U.C.C., a attiré depuis quelques années l'attention de son clergé — diocésain et religieux — sur la nécessité d'une clinique dont certains secteurs seraient spécialement aménagés pour assurer aux ecclésiastiques les soins de santé nécessaires à des conditions financières accessibles. Il estime en outre qu'au moins dix diocèses voisins pourraient également en bénéficier.

③ Une congrégation religieuse féminine avait offert, dans ce but, un immeuble et un vaste terrain destinés jusqu'à présent à une maison de retraites. Mais il est impossible aux sœurs de faire davantage et d'équiper cette maison comme doit l'être une clinique moderne. Situé en pleine ville, ce terrain vaut environ 100 millions d'anciens pesos.

Le 8 juillet 1971, l'archevêque, le recteur de l'U.C.C. et la supérieure de l'Institut ont signé un acte notarié par lequel il est fait donation à l'U.C.C. du

terrain de 60 X 100 et de l'édifice qui y est construit. Cet édifice, tel qu'il est, pourrait déjà contenir 80 lits ; il requerra des transformations, mais la vente de Junin 6 et le renon à la location de Junin 34 permettront le financement et peut-être même la construction de nouveaux pavillons. La Clinique (payante) pourrait compter déjà 35 lits ; elle continuera à porter le nom de Reine Fabiola ; l'Hôpital (gratuit) portera le nom de l'évêque Fray Mamerto Esquiú, prêtre argentin dont le procès de canonisation est introduit et qui a joué un rôle important dans l'histoire religieuse du pays à la fin du siècle dernier.

4 Il est bien évident que les locaux actuels de la maison de retraites doivent être remodelés pour satisfaire aux exigences d'une clinique. Nous ne parlons pas, pour le moment, d'une extension toujours possible, souhaitable même, et dont les plans sont faits.

Cette remodelation exigerait d'urgence une somme en pesos équivalant, au taux actuel du change, à FB 3.180.000 (70 millions de pesos anciens).

5 Indépendamment de cette somme — qu'elle doit trouver d'urgence —, qu'apporte l'U.C.C. ?

- a. L'équipement scientifique de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola, soit environ 300 millions de pesos anciens.
- b. Toute son équipe de médecins, assistants, laborantines, infirmières et personnel administratif, sans oublier le personnel et l'appareillage de ses instituts et centres de recherche.
- c. Toute la clientèle de la Clinique.
- d. Le produit de la vente de l'immeuble de Junin 6.
- e. Les plans, déjà exécutés et payés, de la restructuration nécessaire et de l'agrandissement possible.

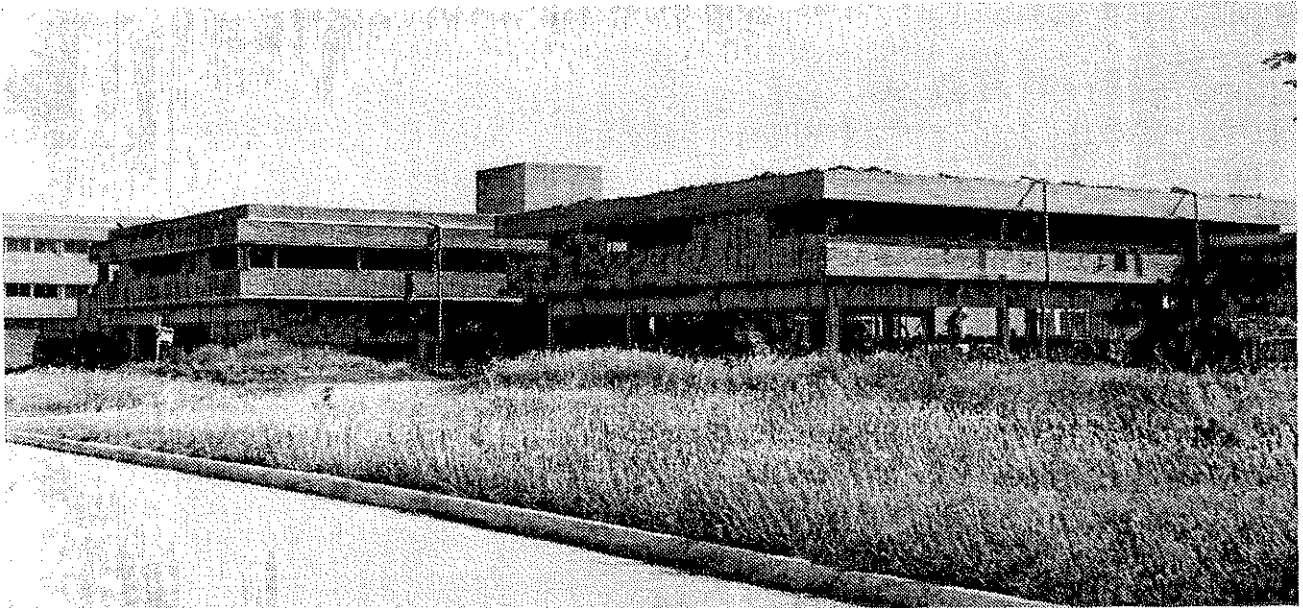
6 Comment est déclenchée l'opération Esquiú ?  
Comment y adhérer ?

- a. L'U.C.C. sollicite l'aide :
  - des diocèses de la région Centre de l'Argentine ;
  - de la municipalité et de la province de Córdoba ;
  - du Secrétariat de Santé publique de la Nation ;
  - de l'Association des Amis argentins de l'U.C.C. ;
  - de l'Association des dames coopératrices de la Clinique ;
  - de certains organismes caritatifs des Pays-Bas et de la République fédérale allemande, mais il est peu probable, vu le nombre de demandes, qu'une réponse puisse être donnée avant la fin de 1973.
- b. L'U.C.C. demande aux « Amis belges » de déclencher d'urgence une campagne vigoureuse en faveur de ce beau projet, éminemment social.

Six mille personnes en Belgique recevront, par ce numéro des Nouvelles, le présent appel.

Si 10 % d'entre elles peuvent réunir chacune 5.000 FB à faire parvenir aux « Amis belges » (somme déductible des impôts), l'objectif est atteint dans les plus brefs délais et nous pouvons même envisager l'extension des services.

Un « Livre d'Or » déposé à la Clinique conservera le nom des bienfaiteurs. (Sur le versement, inscrire : Fabiola-Esquiú.)      Merci.



### **Le Centre de sciences.**

En décembre 71, le gouvernement allemand, par l'entremise de la Zentralstelle für Entwicklungshilfe, a accordé un complément de donation à l'U.C.C. afin de lui permettre de terminer complètement en 1972 le Centre de sciences, malgré la hausse incessante des prix et salaires.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1972, environ 280 millions de pesos anciens ont pu être investis dans cette œuvre, indispensable et décisive pour la vie académique de l'U.C.C.

Où en était la construction au 10 février ?

**Bloc A : Faculté de sciences économiques et d'administration -  
Ecole de service social, CEPADE :**

- Terminé et déjà mis en service pour l'année académique 1971.

**Bloc B : Faculté de sciences chimiques et cours du 1<sup>er</sup> cycle  
pour les Facultés de médecine, d'agronomie et d'ingénieurs :  
chimie, biologie.**

- Maçonnerie et toits : terminés à 100 %.
- Gaz : 100 %.
- Installations électriques : 85 %.
- Installations sanitaires : 70 %.
- Revêtements de sol : 50 % — de parois : 20 %.
- Tous les châssis en aluminium, la céramique et la menuiserie, sont achetés et emmagasinés (ainsi que pour le bloc C).

Inauguration probable : 1<sup>er</sup> août 1972.

**Bloc C : Faculté d'agronomie (laboratoires spéciaux - salle de cours).**

- Maçonnerie : 20 %.
- Toits : 100 %.
- Installation de gaz, eau, électricité : 40 %.

Inauguration probable : 31 décembre 1972.

Rappelons que la direction technique de cette œuvre si importante est confiée depuis ses débuts au C.I.E.I., Centre de recherches et d'études de la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C., dirigé par les Ingénieurs Jaime Wendichansky et François Gueydan de Roussel.

## QUELQUES FAITS RECENTS

### \* Vie économique.

- En 1971, le Produit brut interne (P.N.B.) a augmenté de 3,8 %, soit seulement 0,1 % par rapport à 1970, d'après l'information annuelle de conjoncture du « Ministerio de Hacienda ».
- Le vendredi 11 février le dollar, au cours *financier*, avait atteint le taux record de 9,71 pesos nouveaux. Au cours *officiel*, il était toujours à 5 (\*).

Depuis le 23 février, la Banque centrale d'Argentine permet aux exportateurs de changer 43 % de leurs recettes en devises étrangères au taux financier de 9,60 pesos pour un dollar des Etats-Unis.

Précédemment, les exportateurs n'étaient autorisés à changer que 30 % de leurs devises étrangères en taux financier et 70 % au taux commercial de 5 pesos. Maintenant, ils ne changeront que 57 % au taux commercial défavorable.

Les importateurs devront payer 43 % de leurs achats à l'étranger au taux financier et 57 % au taux commercial.

Cette mesure équivaut à une dévaluation de 9,2 % du cours financier du peso par rapport au dollar.

- Augmentation du coût de la vie en 1971 : 39,1 %.
- Augmentation des *salaires* en 1971 (base : le manœuvre de l'industrie) : 37 %.
- *Réserve de devises* à la Banque centrale au 31-12-71 : 374,2 millions de dollars.
- *Déficit de la Trésorerie générale* (en pesos nouveaux) : 1970 : 593 millions - 1971 : 2.601,7, soit une augmentation de déficit de 440 %.
- Les *exportations de céréales* ont baissé en 1971 : 9.548.692 tonnes contre 10.031.807 en 1970.

### \* Vie sociale.

- La C.G.T. a décidé une *grève générale* de 48 heures qui a débuté le 29 février à l'heure zéro, pour obtenir la révision de la politique salariale.

La presse souligne la gravité de ces suspensions répétées du travail dans la situation économique actuelle. Maintenant que la spirale « prix-salaires » n'est pas brisée...

- D'après la « Fondation de recherches économiques latino-américaines » (F.I.E.L.), si on admet l'hypothèse du gouvernement suivant laquelle l'augmentation du coût de la vie en 1972 sera de l'ordre de 25 % (au lieu de 39,1 %

---

(\*) Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le lundi 20 mars, le gouvernement argentin a décidé une nouvelle dévaluation du peso : la parité sera désormais de 8 pesos nouveaux pour 1 dollar.

en 1971), le *salaire réel* en 1972 n'augmentera que de 4 %, en tenant compte de la politique de salaires officiellement adoptée jusqu'à présent (1<sup>er</sup> mars).

## \* Vie politique.

- Le gouvernement continue à réaffirmer sa volonté de réaliser des *élections générales* en mars 1973 et de passer le pouvoir le 25 mai 1973 au président élu.
- Au début de mars, tous les membres du gouvernement et tous les gouverneurs de province ont présenté leur *démission* au président de la République, lieutenant-général Alejandro Lanusse. D'après la presse, « cette décision a été adoptée par les collaborateurs du président Lanusse pour lui permettre de réorganiser son cabinet et de modifier sa politique actuelle à la suite des derniers événements qui se sont produits dans le pays, particulièrement la grève générale décrétée par la C.G.T. »

---

## Départ de l'Ambassadeur Salmon.

Après quatre années de travail fécond en Argentine, l'ambassadeur de Belgique à Buenos-Aires, ingénieur Jean-Charles Salmon, rejoint le ministère des Affaires étrangères à Bruxelles.

Par la lecture des « Nouvelles de Córdoba » des quatre dernières années, nos lecteurs savent l'appui constant et éclairé que l'ambassadeur Salmon n'a cessé d'apporter à l'U.C.C. pendant toute la durée de son séjour en Argentine : visites répétées des locaux et constructions de l'Université, participation à des séances académiques, présence active au symposium belgo-argentin, appui donné aux boursiers de l'U.C.C., accueil toujours cordialement réservé aux autorités de l'U.C.C., aux professeurs belges et à leur famille. Les « Nouvelles » ont eu l'occasion, à maintes reprises, de publier des extraits de ses allocutions, toujours marquées au coin d'une grande finesse de culture et d'une réflexion nuancée et profonde.

C'est que l'ambassadeur Salmon, dès son arrivée, a pris conscience, comme citoyen belge et comme représentant du gouvernement d'un **fait irréfutable** dont les milieux universitaires et gouvernementaux argentins sont de jour en jour plus convaincus : **bien que l'Argentine ne figure pas dans la liste des 14 pays qui bénéficient officiellement de l'Assis-**



**tance technique belge, l'Université catholique de Córdoba, grâce principalement à l'inlassable collaboration de l'A.S.B.L. « Amis belges », a créé, développé et entretenu depuis 15 ans, un vaste réseau de relations scientifiques, culturelles et même commerciales avec la Belgique. Cette initiative privée, couronnée d'un tel succès — le Symposium belgo-argentin de 1970 en est une preuve supplémentaire — est, pour une ambassade, un appui inespéré dans sa mission officielle.**

L'ambassadeur Salmon a perçu d'emblée la valeur et l'importance de ce fait, n'a cessé d'attirer sur lui l'attention de son gouvernement et d'encourager les sept Belges de l'U.C.C., pionniers de cette action.

Les « Amis belges de l'U.C.C. » le prient d'agréer l'assurance de leurs sentiments profondément reconnaissants et lui souhaitent une heureuse continuation de sa carrière diplomatique.





*La musique de Mozart sous les voûtes de Sainte-Waudru... Et sous l'égide de la patronne de Mons, dont on aperçoit au fond la châsse illuminée. (Photo Vero)*

## **Le Festival Mozart.**

**S** I le nom de Córdoba a été associé à celui de Mozart, le 19 mars à Mons au cours d'un festival, c'est à la conjonction de multiples bonnes volontés qu'on le doit : celles de l'Alliance française en Hainaut, des deux clubs de Rotary de Mons, du Lions Club de cette ville et des Amis montois de Córdoba ; bonnes volontés aussi de la Maison de la culture de Mons qui accorda son patronage très efficace à l'initiative et de M. le doyen de Sainte-Waudru qui mit sa collégiale à la disposition des organisateurs.

Le Festival Mozart était organisé au profit des œuvres socio-culturelles patronnées par les groupements susdits, et notamment au profit du Fonds des bourses d'études de l'U.C.C. Mme André Clerfajjt, dont on connaît le dynamisme déployé en maintes occasions pour Córdoba, représentait les Amis belges au sein du Comité.

Mais pour mettre sur pied une manifestation de haute valeur artistique, les bonnes volontés, même très agissantes, ne suffisent pas : elles doivent encore s'adjoindre le talent. Celui-ci fut apporté par le Cercle royal des XVI, chœur mixte de Charleroi, fort d'une centaine d'exécutants sous la direction de M. Jean Gaudier, et par l'ensemble instrumental des solistes de Liège, conduit par M. Géry Lemaire.

Ces deux formations, qui se produisent souvent ensemble, offrirent un programme mozartien de très grande classe : on entendit successivement la messe du Couronnement, le concerto en la majeur K 626 pour violon et orchestre et le célèbre Requiem aux accents si pathétiques. L'ovation qui fut faite aux choristes et instrumentistes à la fin du concert témoigne de la justesse de leur interprétation et de la maîtrise qu'ils lui conférèrent.

Dans l'assistance, on notait la présence de Mme Tettamanti, épouse de l'ambassadeur de la République Argentine près les Communautés européennes, de M. Roux, consul général de France et de son épouse, du consul de France, M. Longuet, d'officiers généraux et supérieurs du Shape et d'autres personnalités de Mons et de la région.

**Assemblée générale de l'A.S.B.L.  
du 12-1-1972.**

Présents : P. J. Sonet, vice-recteur - Prof. Pirard, président - J. van Halle, secrétaire général - Mme Spaey, secrétaire - Mme Clerfayt, MM. Pichel - Bekaert - Fontaine - Seghin.

Invités : P. A. Sonet - M., Mme et Mlle Durigneux - MM. Speeckaert - Escoyez - Renta.

Excusés : l'ambassadeur d'Argentine, Mme Dehasse-Duculot.

**QUELQUES EXTRAITS  
DE L'ORDRE DU JOUR :****1. Rapport d'activités  
de l'exercice écoulé**

Ce rapport, présenté par le secrétaire général, fut adopté à l'unanimité.

Ci-dessous des extraits :

« Il y a aujourd'hui neuf ans exactement que notre association fut fondée ; c'est en effet le 12 janvier 1963 qu'elle fut constituée à Namur. C'est donc notre neuvième exercice que ce bref rapport analysera. Parmi les activités qu'il y a lieu de mentionner en particulier, nous citerons :

1. L'édition des « Acta » du Symposium belgo-argentin qui eut lieu à Córdoba en septembre 1970. Les principaux exposés de cette rencontre ont été rassemblés en trois volumes tirés à 500 exemplaires. L'édition, à la fois espagnole et française, est sortie de presse en août dernier. Trois cents exemplaires furent immédiatement acheminés en Argentine par les soins du ministère des Affaires étrangères, qui en était acquéreur. Grâce à ce geste, l'édition put ainsi être présentée et diffusée dans ce pays quelques semaines plus tard. Nous exprimons notre gratitude à M. Ceule,

directeur des Relations culturelles internationales au ministère des Affaires étrangères.

Cette réalisation témoigne de la valeur exceptionnelle des communications présentées au cours du symposium. Elle concourt également à augmenter le crédit scientifique dont l'Université catholique de Córdoba jouit déjà. Enfin, elle est de nature à renforcer la présence belge en Argentine et à souligner la haute qualité des liens intellectuels qui unissent nos deux pays.

2. Notre association a, d'autre part, contribué à la publication des quatre numéros trimestriels des « Nouvelles de Córdoba ». Ce bulletin de liaison est maintenant édité à 7.000 exemplaires. Rédigé à Córdoba dans sa quasi-totalité, il a pour mission de faire connaître en Europe, et spécialement en Belgique, les aspects multiformes de la vie de «notre» université.

Les « Nouvelles de Córdoba » suscitent ainsi, à intervalles réguliers, un courant d'intérêt pour l'U.C.C. Nous croyons savoir que les « Nouvelles de Córdoba » sont lues attentivement par la majorité des destinataires ou, à tout le moins, qu'elles sont parcourues avec sympathie par ceux-ci. Ce bulletin constitue ainsi un efficace outil d'information et de relations publiques. L'effort financier assez considérable qu'il exige nous paraît amplement justifié.

3. Corolaire obligatoire de l'édition des « Nouvelles de Córdoba », la tenue à jour du fichier, et l'extension de celui-ci par l'apport d'adresses nouvelles est une activité qui exige beaucoup de temps et de soins. Le nombre de « retours » ne dépasse ordinairement pas 4 %, ce qui est une preuve de la valeur du fichier.

4. Autre forme d'activité de notre association : le rassemblement des dons pour l'U.C.C. et leur transfert régulier à celle-ci représentent un travail considérable de la part de notre administrateur-trésorier, M. Edmond Mouffe. Il faut mentionner aussi l'établissement par celui-ci des attestations pour l'exonération fiscale, qui n'est pas une mince besogne. Ses efforts persévérants lui ont donné la satisfaction de pouvoir transférer à l'U.C.C. le montant de 1.804.000 francs au cours de l'exercice en revue. Que M. Mouffe trouve ici l'expression de toute notre gratitude pour son efficacité et pour les efforts incessants qu'il apporte dans la réalisation de sa charge.

## 2. Comptes de l'exercice écoulé :

Ceux-ci sont approuvés à l'unanimité et décharge est donnée aux administrateurs.

Sur F.B. 1.853.740 de mouvement F.B. 1.804.000 ont été transférés à Córdoba.

## 3. Budget 1972.

Ce projet est approuvé :

mouvement F.B. 820.000  
dons U.C.C. F.B. 750.000

## 4. Communication du P. J. Sonet.

Le P. Sonet distribue tout d'abord aux participants des exemplaires de la traduction du discours du P. Storni, recteur de l'UCC, prononcé à l'occasion de la clôture de l'année académique 1971. Il attire l'attention des membres sur quelques points de ce discours :

1. Exemples de recherches scientifiques à Córdoba.

2. L'Etat argentin a enfin inscrit à son budget 1972 une somme de 3.000 millions de pesos nouveaux pour les universités privées et reconnaît la dette contractée depuis 1969, mais aucun versement n'a encore été effectué.

3. L'UCC a été créée par des laïcs et confiée par eux aux jésuites ; elle ne disposait au début d'aucun moyen matériel et les professeurs y travaillaient dans un désintéressement total ; plus tard, il a fallu augmenter constamment les traitements. Ceux-ci restent encore très inférieurs à ceux de l'université nationale, alors que l'augmentation du coût de la vie est considérable.

## 4. Quelques aspects financiers du problème de Córdoba.

### a. Passif de l'UCC.

Au 31-12-70 : \$ 272.360.400 m/n. Le dollar, au taux officiel comme au cours libre valait \$ 400 m/n. Cette somme représentait FB 34.045.050 (au cours de FB 50 pour 1 dollar).

Dans ce passif, les crédits bancaires, non exigibles à court terme, représentaient FB 10.861.450, soit environ 32 % du total.

Au 31-12-71 : \$ 285.000.000 m/n. Le dollar, au taux officiel est à \$ 500 m/n. Cette somme représente donc US \$ 570.000, soit FB 25.650.000 (au taux de FB 45 pour 1 dollar).

Les crédits bancaires représentent environ 35,4 % de ce passif.

### b. Eléments qui ont joué en notre défaveur :

— augmentation du coût de la vie en 1971 ;

— augmentation légale des salaires et charges sociales du personnel non enseignant, estimée à FB 1.320.000.

### Eléments qui ont joué en notre faveur :

Nous n'avons pas de dette extérieure. La dévaluation nous favorise dans la mesure où nos donations extérieures ne diminuent pas.

### c. Perspectives pour 1972.

Défavorables : augmentations déjà en vigueur : gaz : 40 % - électricité : 40 % - chemins de fer, passagers : 50 % en moyenne - téléphone : 50 %

et d'autres qui affectent les combustibles, le transport aérien, le courrier (40 % prévu), les billets d'autobus. Salaires: 15 % d'augmentation au 1<sup>er</sup> janvier et 10 % au 1<sup>er</sup> juillet.

Favorables: Les subventions de l'Etat sont enfin inscrites à son budget pour 1972!... En ce qui concerne l'U.C.C. le subside, — en tenant compte des arriérés, — devrait dépasser 150 millions de pesos anciens.

#### d. Patrimoine.

Le bilan 1971 n'est pas encore publié, mais nous estimons cependant qu'en raison des constructions et de l'acquisition d'équipements, ce patrimoine doit être de l'ordre de 750.000.000 \$ m/n, ce qui donne confiance aux banques pour les prêts.

#### e. Donations belges.

Sans tenir compte des donations en équipement (appareils, livres), sous la rubrique « donations des Amis belges », figure à l'UCC pour l'année 1971, la somme de \$ 28.982.000 m/n. Il est à noter que pour les Amis allemands (Misereor, Adveniat, Verein), figure la somme de \$ 22.359.600 m/n. Pour l'Allemagne, il n'est pas tenu compte de l'apport en constructions.

Dans le bilan des Amis belges pour 1971, figure comme donation à Córdoba une somme de 1.804.000 FB. Il faut y ajouter :

- a) les sommes versées directement au compte du Père Sonet;
- b) les sommes versées à Córdoba (CEPADE) par le Fonds Bekaert;
- c) les sommes versées à Córdoba par les « Amis belges » par l'intermédiaire du Fonds Bekaert.

Ces trois postes totalisent environ FB 1.650.000, à ajouter aux FB 1.804.000 envoyés à Córdoba par l'A.S.B.L.

#### f. Le gouvernement allemand

vient d'effectuer une donation supplémentaire de DM 880.000 pour achever la construction du Centre de Sciences

(blocs B et C), ce qui permettra de les terminer complètement cette année. L'UCC doit faire un apport personnel de 25 %.

#### g. Prêts d'honneur.

Le remboursement en 1971 a dépassé toutes les prévisions, ce qui permet une confiance accrue dans la viabilité du système.

Remboursements :

1970	2.648.086
1971	6.013.911

Total depuis 1965 10.081.616 \$

h. Tout l'effort financier de Córdoba pendant cette année 1972 sera consacré à l'assainissement du budget et à l'augmentation des traitements des professeurs. Les subsides de l'Etat inscrits dans le budget de la nation pourraient résoudre la majorité des problèmes, s'ils étaient enfin versés.

#### Echange de vues

suite à l'exposé du P. Sonet.

● Le président insiste sur un point qui lui paraît personnellement être essentiel: une Université doit d'abord être faite d'hommes valables qui soient pour les jeunes des **professeurs enthousiasmants**. On peut faire de la très bonne recherche dans des locaux déplorables. Mais sans une direction lucide il n'y a rien à faire. Le premier souci à Córdoba est de trouver de **s'assurer et de conserver de tels éléments**. Le reste lui sera donné par surcroît. On a peut-être donné trop d'attention aux bâtiments et pas assez aux hommes. Or on ne peut exiger des maîtres un désintéressement qui serait contraire à leur stricte obligation familiale.

● Le P. Sonet estime aussi que l'objectif 1972 doit être un rajustement des salaires des professeurs. Il est à noter que ce qui provient des Amis belges ne va **jamais** aux constructions mais bien au Fonds des prêts d'honneur et/ou aux traitements et salaires. Il propose ensuite que l'A.S.B.L. institue une bourse pour un chercheur de nationalité belge, travaillant à Córdoba, bourse qui serait

décernée chaque année et pour une durée de 12 mois, au cours de l'assemblée statutaire annuelle. Elle prendrait cours le 1<sup>er</sup> mars de chaque année et l'assemblée en fixerait annuellement le montant.

Cette suggestion du P. Sonet est approuvée dans son ensemble, l'assemblée lui laissant par ailleurs toute latitude dans le processus de la mise en œuvre. Ce processus pourrait éventuellement être confirmé ou rectifié dans ses détails lors de la prochaine assemblée générale. Le montant de cette bourse sera calculé en fonction des possibilités financières de 1972.

● M. Durigneux reconnaît le bien-fondé de la remarque du président, mais souligne que ces mêmes professeurs, qui ont droit à une augmentation de salaire, souhaitent aussi vivement un meilleur équipement; les laboratoires sont tellement surchargés qu'il s'opère un véritable roulement des équipes de recherche et que le professeur se voit dans l'impossibilité de préparer à l'avance ses cours pratiques puisque le labo sera occupé jusqu'à son arrivée. Les constructions sont donc indispensables.

● M. Speeckaert suggère que l'on réserve tout l'argent liquide de l'A.S.B.L. aux professeurs et que pour l'équipement dont a besoin l'université l'on s'adresse à des groupements industriels en Belgique.

● Le P. Sonet attire l'attention sur les variations de la politique douanière argentine vis-à-vis des universités durant les 24 derniers mois et les retards considérables pour le dédouanement. Il étudiera avec l'Ambassade les possibilités concrètes d'importation sans taxe du matériel qui serait donné par l'industrie et le commerce belges à l'U.C.C.

## 5. Correspondance.

Le P. Dendal, jésuite à Mons, a fait

une offre d'aide à Córdoba. En effet, il tient à jour un fichier de 40.000 adresses d'anciens élèves des jésuites. Il aide à corriger régulièrement les adresses fausses du fichier de Córdoba. Il s'offre à le compléter.

Le président prie le P. Sonet de remercier le P. Dendal au nom de l'association et de poursuivre le dialogue avec lui.

## 6. Divers.

● M. Speeckaert, en sa qualité de président des Amitiés belgo-argentes, s'intéresse aux possibilités de transport à prix abordable, pour des jeunes désireux de visiter l'Argentine. Il se documentera et informera les « Amis belges ».

● Le P. Sonet consulte l'assemblée au sujet de la possibilité et de l'opportunité de créer, sans retard, une « Fondation Córdoba » avec siège en Belgique. La constitution d'un capital permettrait d'assurer à Córdoba, pendant des années encore, des revenus stables, qui ne feraient, on l'espère, qu'augmenter. Le conseil d'administration de la Fondation pourrait aussi fixer des priorités dans l'usage des fonds mis à disposition de l'U.C.C. Après un échange de vues, M. Bekaert s'engage à réunir une documentation sur les « fondations » et à faire étudier le problème.

● M. L. Escoyez, très préoccupé par les problèmes du tiers-monde, offre généreusement sa collaboration aux « Amis belges de Córdoba ». Si l'idée d'une collecte de matériel scientifique auprès de l'industrie belge était réalisable, l'assemblée estime que M. Escoyez pourrait être un coordinateur très précieux et le remercie de son offre.

● Mme Clerfayt annonce le « Festival Mozart » prévu pour le 19 mars à Mons (on en trouvera un compte rendu dans ce numéro).

• Le gouvernement argentin a donné son agrément à la nomination de **M. René Lion**, en qualité d'ambassadeur de Belgique à Buenos Aires.

M. René Lion occupait précédemment, depuis six ans, les fonctions de ministre-conseiller pour les affaires politiques, à l'ambassade de Belgique à Washington. Il a rejoint son nouveau poste début mars.

Les « Amis belges de l'U.C.C. » adressent leurs sincères félicitations à M. René Lion, l'assurent de leur complet dévouement et forment des vœux chaleureux pour le succès de la haute mission dont il vient d'être investi.

• Répondant à une invitation formulée depuis plusieurs années déjà par le gouvernement d'Israël et une congrégation religieuse française fixée à Jérusalem, le P. J. Sonet a séjourné en **Israël** du 21 janvier au 2 février. Il a pu accomplir les pèlerinages traditionnels, traverser le pays du Mont Hermon au Golfe d'Eilat et visiter plusieurs kiboutz, universités et sites archéologiques. A Jérusalem même, le Ministère des Affaires étrangères lui avait réservé des entrevues officielles avec les personnalités suivantes (citées dans l'ordre chronologique) :

- Dr. Shaül **Colbi**, directeur au Ministère des cultes de la division pour les communautés chrétiennes (il y en a 31 en Israël) ;
- Prof. Dr. Zeev **Falk**, Faculté de droit de l'Université hébraïque de Jérusalem, au Mont Scopus ;
- Rabbin Dr. Yaacov **Vainstein**, président du Conseil religieux de Jérusalem ;
- M. Michael **Pragai**, chargé des affaires ecclésiastiques au Ministère des Affaires étrangères ;
- Dr. Yoel **Barromi**, directeur de la Division pour l'Amérique latine au Ministère des Affaires étrangères ;

— Le pasteur **Van der Hooven**, gardien du Jardin de la Tombe ;

— Le prof. André **Chouraqui**, maire adjoint au Conseil municipal de Jérusalem ;

— Le P. Marcel **Dubois** O.P. de la Maison d'Isaïe », président de la Fraternité judéo-chrétienne et professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem.

Ces contacts très enrichissants favoriseront probablement une action oecuménique de l'U.C.C. en Argentine.

• A partir de ce n° 35, les « Nouvelles de Córdoba » sont tirées à 7.500 exemplaires dont 6.500 sont distribués en Belgique et 1.000 à l'étranger. Elles sont envoyées gracieusement à toute personne qui en fait la demande au Secrétariat européen de Córdoba, rue Bréderode 2 — 1000 Bruxelles. Par ailleurs, nos lecteurs sont invités à faire connaître leur changement éventuel d'adresse.

• **M. Alain Stenmans**, participant au Symposium belgo-argentin de Córdoba et jusqu'il y a peu chef de cabinet adjoint au cabinet politique du Premier ministre, vient d'être nommé directeur général à la politique scientifique et à la programmation, place restée vacante à la suite du décès du Dr Jacques Spaey.

Nos vives félicitations.

• **Association des amis argentins de l'Université catholique de Córdoba.**

Le 3 décembre 1971, cette association a été créée à Buenos Aires où résident des milliers de « Córdobaïs », émigrés de la « capitale de l'intérieur », Córdoba. Cette création est due aux efforts opiniâtres du Dr Arturo Granillo Barros, vice-recteur académique de l'U.C.C., et vient matérialiser plusieurs tentatives infructueuses des dernières années. Le Conseil d'administration de cette association a été constitué comme suit :

Président :  
 Dr Juan Carlos Azar ;

Vice-présidente :  
 Mme Mercedes  
 Villada Achával de Lonardi ;

Secrétaire :  
 Mme Isabel Torrès de Domínguez ;

Pro-secrétaire :  
 Dr Miguel Soaje Pinto ;

Trésorière :  
 Mme Carri Perez de Boffi Boggero ;

Pro-trésorière :  
 Mme Sofia Granillo de Parera ;

Membres titulaires :  
 Commodore Eduardo Martin Allio,  
 Dr Oscar Moyano Equiluz,  
 Dr Eduardo Ferrer Moyano,  
 Colonel (R.E.) Canavesio,  
 M. Mario W. Herrera,  
 M. Gaspar S. Fontana.

Il faut signaler qu'au cours de cette « constituante », on a évoqué longuement et avec chaleur le travail accompli depuis neuf ans par l'Association des amis belges de Córdoba.

A l'association amie, nos tout meilleurs vœux de succès et de travail fructueux.

• Pour des raisons familiales, **Mme Philippe Spaey**, dévouée collaboratrice du Secrétariat européen, doit assumer d'autres tâches. Les « Amis belges » tiennent à lui dire à son départ leurs regrets et leur gratitude, spécialement pour les grandes responsabilités assumées dans la préparation du Symposium belgo-argentin et l'organisation du fichier Córdoba.

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, elle est remplacée par **Mlle Bernadette César** qui sera ordinairement présente les mercredi (de 14 à 17 h) et les vendredi (de 9 à 12 h) au Secrétariat européen de Córdoba, rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (Tel. : 12.75.09).

• **Retours en Argentine.** Après leurs séjours en Europe, ont regagné Córdoba : fin janvier, le Prof. et Mme

Jean Durigneux et leurs filles Brigitte et Véronique ; fin février, le P. Paul Guil-mot ; à la mi-mars le Prof. et Mme François Bochkholtz et leur fille Lawrence, ainsi que le P. Jean Sonet.

• **L'industrie et le commerce belge** rendraient un service signalé à l'U.C.C. en lui faisant **donation, pour l'équipement de ses laboratoires, d'appareils pouvant être utiles pour l'enseignement et la recherche.** La présence de cet appareillage en Argentine, outre qu'elle constitue pour l'U.C.C. une aide extrêmement précieuse et qui soulage son budget, représente indiscutablement une propagande discrète, aisée et intelligente pour la production belge en ce domaine. Toute suggestion peut être adressée au secrétaire des « Amis belges de Córdoba » M. Jean van Halle, 25 a, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles, qui la fera suivre au P. J. Sonet et au Prof. J. Durigneux, secrétaire de la Commission d'équipement scientifique de l'U.C.C.

Il serait possible de délivrer aux donateurs des attestations de donation pour le montant de la valeur marchande de ces appareils aux fins d'exemption fiscale.

Il est à noter que l'appareillage scientifique fabriqué ou représenté par la Belgique est déjà bien représenté à l'U.C.C. (spécialement à la clinique Reine Fabiola et dans les laboratoires de sciences chimiques, agronomie et médecine) et que l'U.C.C. est fréquemment consultée en ce domaine, en raison précisément de ses relations connues avec la Belgique.

• **Exonération fiscale.** Le 1<sup>er</sup> mars, M. Gaston Derkindere, administrateur général de l'A.G.C.D. (Administration générale de la coopération au développement) a communiqué au Professeur A. Pirard, président de l'A.S.B.L. Amis belges de Córdoba, que « les ministres compétents ont donné leur agrément pour la reconduction en 1972 de la reconnaissance de l'A.S.B.L. en tant qu'organisme accordant une aide aux pays en voie de développement, au sens de l'article 71, § 1, 5<sup>o</sup> du code des impôts sur les revenus. »

## Où verser vos dons ?

### 1. ALLEMAGNE

Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, 5 Köln 1, Konto 506.564.

### 2. ARGENTINE

Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

### 3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : « pour CORDOBA »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de défalquer les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Au C.C.P. 285 de la Banque Italo-Belge, rue de l'Association 59, 1000 Bruxelles, avec mention : compte 10.472-1-00 P.S., du Père Jean Sonet (Córdoba).

### 4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, 75-Paris (16<sup>e</sup>), compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ ITALIE : Conto « Università Cattolica di Córdoba ». c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.